

C'est précisément ce que la malade a décidé ; et, aujourd'hui, pour la dernière fois, elle retourne chez le docteur, afin d'obtenir de lui un certificat de maladie grave, et se faire admettre au Pèlerinage National de Lourdes.

C'est le jour de consultation.

Le salon du médecin regorge de monde : foule bariolée, silencieuse, où chacun, avançant son tour, se fait intérieurement les demandes et les réponses, regarde les nouveaux arrivés, et retombe douloureusement dans toutes ces misérables préoccupations du corps qui font de la vie matérielle comme le boulet de l'humanité.

La veuve prend place dans un petit coin, attend deux longues heures et, quand son tour vient, demande simplement un certificat constatant qu'elle est atteinte d'une maladie absolument incurable, que, depuis un an, elle ne peut supporter aucune espèce de nourriture, le lait lui-même ne passant plus qu'avec une extrême difficulté.

— Et qu'en voulez-vous faire de ce certificat... ? demande le médecin tout en écrivant.

La veuve hésite, car le docteur est connu pour un sceptique intransigeant, et sa grande fille n'a pas fait sa Première Communion.

— Je vous demande le but de ce certificat ?...

— C'est pour aller gratuitement à la campagne... dans le Midi... répond la femme, en rougissant un peu.

— Vous avez raison... le lait sera meilleur qu'à Paris.

Et il signe le certificat.

— Combien, docteur... ?

— Oh, rien du tout !

Et, avec cette pitié lointaine qu'ont parfois les plus blasés, il regarde la veuve, sa figure tirée, son cou osseux entré en pleines épaules dans le geste habituel de ceux qui souffrent toujours, ses mains maigres où les veines bleues semblaient rouler du sang mort : " Pauvre femme !! "

Et il referme la porte en pensant que jamais plus il ne verrait ce visage, ni en ce monde... ni en l'autre, puisqu'il n'y croyait pas.

Huit jours après.

La même veuve remonte l'escalier, d'un pas absolument différent.